LA UNE QU’ OUEST-FRANCE N’A PAS OSÉE PUBLIER



Avouez que “ma Une” est quand même plus accrocheuse que celle qu’Ouest-France a proposée à ses lecteurs le 1er mars 2016. Je ne sais pas ce que vous en pensez, mais il est fort probable que ma proposition aurait propulsé les ventes dans les kiosques au fin fond de la Bretagne où l’on se soucie de l’Amérique comme d’une guigne. En revanche, apprendre que les banques savent tirer profit de l’argent qu’on leur confie, cela est instructif et aurait mérité une large diffusion auprès du public (1). M. Régis Hutin, Président du directoire du quotidien, dont on apprécie par ailleurs les éditoriaux philosophiques du week-end, a vraiment de quoi en vouloir à ses collaborateurs; lesquels ont peut-être hésité un instant entre un meilleur tirage et un éventuel tirage avec le milieu bancaire.

(1) j’ai puisé le titre de mon journal dans un discret entrefilet, du même quotidien, perdu dans la rubrique “Le monde et la France” ou “la France” je ne sais plus précisément.